

Dr John Oswalt, Exode, Session 13, Exode 25-31

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre de l'Exode. Il s'agit de la session 13, Exode 25-31.

D'accord, nous n'avons pas tout à fait terminé la semaine dernière avec le chapitre 24 et je veux reprendre juste un petit peu là-dessus.

Après la cérémonie de scellement, SEALING, nous avons cet intéressant repas d'alliance. Et encore une fois, c'est une caractéristique qui n'est pas toujours présente dans les alliances politiques du monde antique, mais à plusieurs reprises, nous la retrouvons là comme une sorte de cérémonie de clôture du scellement. Rappelez-vous que cela s'est produit avec Jacob et Laban dans Genèse 31, où, après la prestation de serment formelle, ils ont partagé un repas ensemble.

Cela souligne donc l'importance de ce qui se passe. Cela souligne également la réciprocité de la situation, à savoir que Dieu, en tant qu'hôte, invite ces invités d'honneur. Or, on nous dit que Nadab et Abihu faisaient partie de ce rassemblement.

Qui sont Nadab et Abihu ? Les fils d'Aaron, les deux fils aînés. Et on nous dit, je veux en dire davantage dans un instant, mais on nous dit qu'ils ont vu Dieu. Maintenant, si vous vous en souvenez, après leur consécration dans Lévitique chapitre 11, ils adorent Dieu très consciemment d'une manière qu'ils ne sont pas censés le faire.

On nous dit qu'ils ont offert un feu étranger, que Dieu n'avait pas commandé, et le feu, qu'ils ont offert, je pense, s'est détaché de l'autel et les a brûlés. Maintenant, ma question est la suivante : s'ils ont eu ce genre d'expérience de la présence de Dieu, de Sa sainteté, peu importe ce qu'ils ont vu, mais s'ils ont eu ce genre d'expérience avec Dieu, comment pourraient-ils faire ce qu'ils ont vu ? ils le font plus tard ? Qu'en penses-tu ? Je ne pourrais pas le dire mieux. Ils n'ont pas permis à Dieu d'imprégner suffisamment leur vie pour empêcher le péché d'y pénétrer.

Les expériences peuvent être très, très dangereuses. Oh, wow, c'était merveilleux ! Et ne va pas sous la surface. Nous nous concentrons sur l'expérience.

Dans l'histoire des réveils, vous pouvez retracer ce genre de choses encore et encore. L'expérience devient un renouveau et non une véritable imprégnation de leur vie par le caractère et la nature de Dieu. J'en ai parlé l'année dernière dans le sermon d'ouverture du Réveil Méthodiste Libre.

Le Pays de Galles est aujourd'hui l'un des endroits les plus difficiles au monde et, en 1905, il y a eu un réveil bouleversant et ils ont substitué l'expérience à Dieu. Mon

ami, qui y a été pasteur pendant plusieurs années, a dit qu'aujourd'hui, chanter des hymnes est la solution pour les Gallois. Il a dit qu'on n'avait jamais entendu des hymnes chantés avant d'avoir entendu 50 hommes ivres les chanter dans un bar.

Je pense donc que c'est un exemple assez classique d'expérience se substituant à la réalité. D'accord, il est intéressant de noter que les versets 10 et 11 soulignent que ces hommes ont vu Dieu. Mais quelle description de Dieu est donnée ici ? Aucun.

Aucun. Qu'est-ce qui est décrit ? Le trottoir sous ses pieds. Maintenant, si vous vous en souvenez, si vous regardez Ésaïe 6, on nous dit qu'Ésaïe a vu le Seigneur.

Et quelle est la description que nous avons ? Le bord de son vêtement remplissait le temple. C'est ça. J'aime penser à ces types flottant en bas de la montagne, les yeux en forme de soucoupe, et les gens se demandent : que s'est-il passé ? Eh bien, nous avons vu Dieu.

Oh vraiment ? A quoi ressemblait-il ? Il fallait voir le trottoir sous ses pieds. Bon, d'accord, à quoi ressemblaient ses pieds ? Mec, ce trottoir était tout simplement incroyable. Oh, tu veux dire que les mots s'arrêtent sur le trottoir.

Et Isaïe sort du temple en flottant. J'ai vu le Seigneur haut et élevé. Oh ouais ? A quoi ressemblait-il ? Vous auriez dû voir l'ourlet de son vêtement.

L'ourlet remplissait la tempe. Quelle était la taille de Dieu ? Mais les mots s'arrêtent là. Maintenant, je vais dire quelque chose ici que je reprendrai dans quelques semaines.

On nous dit au chapitre 34, eh bien, au chapitre 33, lorsque Moïse a demandé à voir Dieu, Dieu dit : vous ne pouvez pas voir mon visage. Vous pouvez voir mon dos, mais vous ne pouvez pas voir mon visage parce que personne ne peut voir mon visage et vivre.

Comment pouvons-nous associer cela à cela ? Et encore une fois, je pense que l'accent mis sur le visage de Dieu concerne particulièrement sa présence réelle, si je peux utiliser le mot de la théologie catholique. En tant que créatures, nous ne pouvons pas exister en présence réelle du Créateur. Sa nature même nous ferait frir vivants.

Donc, ces gens ont une expérience de Dieu ; ils ont l'expérience d'être avec lui. Mais l'idée de voir Dieu visiblement, non.

Les yeux créés ne peuvent pas contempler la réalité du créateur. Éprouvez-vous le sentiment qu'il est présent ? Oui, mais pas en réalité. Maintenant, il est intéressant de regarder les progrès ici.

Moïse, Aaron, Nadab, Abihu et Josué partagent le repas. Alors Moïse et Josué laissent ces trois-là derrière eux et montent. Moïse quitte Josué et monte plus haut.

Quel est le but de ceci ? D'accord, oui, Joshua est inclus ici à un niveau supérieur. Pourquoi est-il laissé pour compte, alors ? Non, je pense que tu as raison. Je pense que cela signifie qu'il existe des niveaux de relation avec Dieu qui ne conviennent pas à tout le monde.

Que cette chose est une affaire sérieuse, et nous pouvons demander à Dieu de me donner ce genre d'expérience de votre réalité. Et Dieu peut dire : Jean, c'est à peu près tout ce que tu peux supporter.

Ou peut-être qu'il pourrait dire : entrez un peu plus profondément. Sont-ils toujours dans le royaume ? Oh oui. Oui.

La question était : sont-ils toujours dans le royaume ? Je pense que la réponse est certainement oui. Ils l'étaient, pour le moment. Ils disent que Nadab et Abihu sont de bons méthodistes.

Les méthodistes non seulement croient au retour en arrière, mais ils le pratiquent. Oh oui, oui, sans aucun doute. C'est lui qui, et on peut spéculer sur son caractère, on peut spéculer sur sa réceptivité.

Je pense qu'il peut y avoir un certain nombre de facteurs ici. Mais cela dit simplement que, compte tenu de la nature du cas, la véritable intimité avec Dieu n'est pas quelque chose que nous pouvons jamais tenir pour acquis. C'est quelque chose qui est donné par Dieu, mais c'est aussi quelque chose qui est à notre disposition pour qu'il le donne.

Bon, continuons. Nous arrivons à la dernière section du livre, la révélation finale de Dieu. Les chapitres 1 à 15 sont une révélation de quoi ? Est-ce que je t'ai appris quelque chose ? Une révélation de quoi ? Pouvoir.

Une révélation de la puissance de Dieu, de son pouvoir de rachat. Il s'agit des chapitres 1 à 15. Les chapitres 16 à 18 sont une révélation de sa providence.

Donnez à la dame une étoile d'or. Oui, Dieu est capable, mais en plus, Dieu s'en soucie. Il se soucie des besoins fondamentaux en matière de nourriture, d'eau, de protection et d'organisation.

Les chapitres 19 à 24 sont une révélation de ses principes. Et maintenant nous arrivons dans 25 à 40, une révélation de sa personne, de sa présence. Présence, oui.

J'ai dit au début il y a des semaines que, dans un sens réel, nous arrivons ici au véritable objectif de l'Exode. Dieu a élu domicile au milieu de son peuple. Le but de l'Exode n'est pas vraiment Canaan.

Le but de l'Exode est la présence de Dieu révélée dans la vie de son peuple. Nous avons donc vu qu'il y avait ici des besoins multiples. Il y a un besoin de délivrance, de délivrance de l'esclavage, de délivrance des ténèbres théologiques.

Ils ne savent pas qui est Dieu. Mais en fin de compte, le besoin le plus profond des humains est d'être délivré de l'aliénation. Nous sommes éloignés de Dieu.

Notre péché nous a aliéné. Et en conséquence, Christ est venu pour nous restaurer dans la communion fraternelle. Dieu se soucie-t-il de nos besoins physiques ? Absolument.

Dieu se soucie-t-il de nos besoins intellectuels ? Absolument. Mais en fin de compte, Dieu souhaite avant tout que nous retrouvions notre communion avec lui. C'est pourquoi il est venu.

Et dans le langage classique de la Confession de Westminster, notre objectif est de glorifier Dieu et de jouir de lui pour toujours. Je pense que c'est très intéressant. Ainsi, ces derniers chapitres, 25 à 40, ne sont pas simplement une sorte de complément étrange.

Mais en fait, c'est d'eux qu'il s'agit. Dieu est descendu de la montagne dans le camp et, bien sûr, finalement, à travers Christ, dans le cœur. Encore une fois, comme je l'ai déjà dit, il est intéressant qu'il soit divisé en trois parties.

Nous avons du 25 au 31, les instructions. Faites-le de cette façon. Et entre 35 et 40, nous avons le rapport.

Moïse l'a fait de cette façon. Bien que l'ordre soit virtuellement différent, le langage est identique, avec juste un changement de temps. Vous le ferez, il l'a fait.

On a tendance à dire : attendez une minute, une fois c'était trop, encore moins deux. Que se passe-t-il ici ? Dans quelle mesure est-ce important pour Dieu ? Dans quelle mesure est-il important de définir le centre de culte ? C'est également important en raison de ce qui se situe entre les deux : 32 à 34, le veau d'or.

Les instructions, faites-le à ma façon. Le veau d'or, je l'ai fait à ma manière. Frank Sinatra s'intégrerait très bien ici.

Nous l'avons fait à la manière de Dieu. D'accord. En regardant les chapitres 25 à 31, eh bien, nous devons parler un peu plus de cette première question.

Ce n'est vraiment pas par ordre chronologique. Au moins une partie du Lévitique et les deux premiers chapitres des Nombres se trouvent avant cela, avant que le tabernacle ne soit réellement installé. Pourquoi pensez-vous que nous avançons chronologiquement et incluons ici l'installation du tabernacle ? Pour donner une idée globale de ce que ça allait être.

Oui. Le but de tout cela est de ne pas le laisser en suspens ; nous allons de l'avant et fermons la boucle. C'est là que nous allons.

C'est de cela qu'il s'agit. Le tabernacle n'est dressé que quelques jours avant d'être replié et ils partent pour Canaan. Mais en ce qui concerne ce livre et sa révélation, son enseignement, Moïse veut vous clôturer.

Qu'est-ce que tout cela ? Et si vous regardez le chapitre 40, verset 38, vous le voyez. Excusez-moi, 34. Alors la nuée couvrit la tente d'assignation, et la gloire de l'Éternel remplit le tabernacle.

Voilà toute l'histoire. C'est là que tout cela allait. Et donc Moïse veut inclure cela ici.

Et puis il parlera plus tard dans Nombres de la mise en place du tabernacle. D'accord. Maintenant, du 25 au 31.

Quels sont les trois ou quatre sujets principaux de ces chapitres ? Quelle est la plus évidente ? D'accord. La première chose qui est exposée dans ces versets d'ouverture est le don des matériaux. Oui.

Oui. L'une d'elles concerne les instructions pour le tabernacle. Quel est un autre thème principal abordé dans ces chapitres ? Oui.

J'inclurais cela ici. Tout ce qui concerne le bâtiment. Oui.

Oui. Et vous pourriez probablement subdiviser cela en termes de vêtements et d'activités sacerdotales. Et quoi d'autre par rapport aux prêtres ? Non.

Non, Oh, excusez-moi. Oui.

Oui. Le voile et le paravent feraient partie du tabernacle. De quoi d'autre parle-t-on ici à propos des prêtres ? A part leurs vêtements et leurs activités ? Leur consécration.

Oui. Oui. Un chapitre entier était consacré à leur consécration.

Et rappelez-vous, c'est intéressant que vous parliez du latin ou de l'allemand, ce terme signifie holification . Si je peux inventer un mot. Consécration, sanctification, sanctification.

C'est le même mot. Et cela nous manque souvent. Nous entendons consacrer, et nous avons en quelque sorte une idée floue de quelque chose ou d'autre.

Mais cela signifie rendre saint. Non. En hébreu, c'est le même mot.

Même mot. Cela dépend si vous parlez latin ou anglo-saxon. Ce sont deux traductions du seul mot hébreu, causal de kadash .

D'accord. Quelle est la troisième chose dont on parle ici ? Dans ma réflexion, je les ai inclus comme un, deux et trois. Cela pourrait vous échapper, mais avez-vous remarqué que la chose se termine avec les exigences du sabbat ? Plutôt intéressant.

Ce n'est pas directement lié au tabernacle ou au sacerdoce. Et nous voudrions en parler avant d'avoir terminé. Nous n'y arriverons pas ce soir, je ne pense pas.

Cela réaffirme certainement l'importance du sabbat, mais il est intéressant que l'un des dix commandements soit celui qui y est cloué. Et je vous le dis à l'avance, le rapport commence par le sabbat. Donc, c'est dans les deux.

C'est plutôt intéressant. D'accord. Quand on parle du Tabernacle, cela fait 25 à 27. Quel est le sens de déplacement des instructions ? Par quoi commences-tu ? Quelle est la première chose dont nous parlons après la remise du matériel ? L'Arche.

L'Arche. Donc, le mouvement se fait du centre vers l'extérieur. On finit par parler de la cour.

Selon vous, quelle est la signification de cela ? Quelle est la signification de ce mouvement, de ce mouvement ? Le cœur est le plus important. Vous commencez par la chose la plus importante, c'est-à-dire l'endroit où sont conservées les tablettes de l'alliance. Et vous passez de là à l'enceinte, en fin de compte.

Quelles couleurs sont particulièrement mises en valeur ici ? D'accord. Or. J'ai entendu du bleu.

Blanc. Non Oui.

Oui. Un de plus. Argent.

Oui, vous avez le bronze. Nous pourrions couvrir cela sous amande, mais. Alors, quelle est la première chose qui vous frappe dans cette liste ? Oui.

Oui. L'or et l'argent. Valeur.

Grande valeur. Royalties. Royauté.

Royalties. Royauté. La première chose qui me frappe, c'est la variété.

Il n'y a rien d'ennuyeux ici. Immense variété. Quelque chose pour tout le monde.

Dieu n'est jamais ennuyeux. Oui, comme je l'ai déjà dit, Dieu a un faible seuil d'ennui. Mais toutes ces autres choses, la royauté, la pureté, la sérénité, la richesse.

Dieu implique tous nos sens visuels. Encore une fois, Dieu dit : pour m'adorer, vous n'avez pas besoin de couper vos sensibilités esthétiques. J'ai fait ces choses.

Je vais les engager. Je vais les impliquer. Je viens d'un milieu religieux très bas.

Je suis allé dans une église méthodiste rurale. Nous avons de magnifiques vitraux . Le bâtiment est désormais fermé et je me demande ce qui est arrivé à ces fenêtres.

Mais j'ai quelques inquiétudes face au culte contemporain, qui fait si peu appel au visuel. Auditif, ouais. 80 ampères.

Mais ça me paraît intéressant qu'on ne se retrouve plus dans les sanctuaires. Nous nous rencontrons dans des auditoriums. Intéressant.

D'ACCORD. À mon avis, la visualisation la plus intéressante du tabernacle est celle réalisée par un homme nommé Paul Kina. Le livre s'intitule Le Tabernacle de Dieu dans le désert du Sinaï.

Et voici ses visualisations. Nous allons les parcourir aussi rapidement que possible ici. Maintenant, lorsque vous regardez diverses visualisations du tabernacle, vous découvrirez quelques différences en termes, oh, par exemple, de la conception de ce voile ici.

Certains seront beaucoup plus simples car on ne nous dit pas exactement quel était le design. Un autre que je regardais aujourd'hui a l'autel posé sur le sol. Je soupçonne que sa visualisation est correcte, car la question est : que faites-vous des cendres ? Vous avez une grille à mi-chemin ici que nous verrons dans une minute.

Mais qu'en est-il de ça ? Encore une fois, un certain nombre de possibilités de variété. La cour extérieure mesure 100 pieds sur 50 pieds. La symétrie en fait très clairement partie.

Ce n'est pas dû au hasard. Les poteaux de la cour, un pied de page en laiton, un chapiteau en argent et du bois d'acacia qui, comme le commente l'auteur, est un bois très dur et durable. Je me demande s'il existe un moyen d'éteindre ces feux avant.

Ouais. Ouais, merci. Ouais.

donc sa visualisation du sacrifice du matin, l'agneau de l'holocauste, pendant la journée. Et puis un gros plan là. L'hébreu veut amener un âne, et le prêtre dit : non, non, non, non, les ânes ne sont pas autorisés.

Maintenant encore, la question de savoir si ce voile extérieur restait fermé tout le temps ou si les gens pouvaient se tenir dehors et regarder à l'intérieur ; d'après la construction du temple, il semble que les gens ordinaires pouvaient regarder dans la cour des prêtres. Il est donc possible que ce voile n'ait pas été maintenu fermé tout le temps. Il est très intéressant de réfléchir à ce à quoi devait ressembler l'équipement à l'intérieur.

Ces bancs sur lesquels l'animal tué serait ensuite déposé pour le dépeçage. L'offrant pose ses mains sur la tête du taureau tout en confessant ses péchés. Voici un animal qui est tué et dépecé.

Le prêtre attend de récupérer le sang du taureau et de le répandre sur l'autel. Un endroit bruyant, un endroit malodorant.

Mm-hmm. Ouais. Voici sa visualisation de l'autel.

Nous nous sommes beaucoup amusés avec la New Living Translation. Eh bien, j'ai également travaillé sur Exodus pour la nouvelle version internationale. Nous avons eu beaucoup de plaisir à essayer de comprendre exactement ce que disaient ces descriptions.

Vous pouvez avoir des divergences d'opinions intéressantes. Mais d'une manière générale, je pense que c'est probablement correct : vous avez cette grille à l'intérieur à mi-hauteur. Il y avait peut-être des ouvertures à l'extérieur pour la circulation de l'air ou quelque chose du genre.

Encore une fois, certaines descriptions sont un peu incertaines. La repentance du péché est la première étape de ce processus de communion avec Dieu : la cuve de bronze.

Et vous remarquez que Cana a imaginé le taureau, qui reposait ensuite sur un support comme celui-ci. Le texte n'est pas très clair sur la nature des supports. Nous avons la taille du taureau.

Je ne suis pas sûr que ce soit une sorte de baptême d'eau, mais je suis sûr que c'est un symbole de purification selon lequel vous ne pouvez pas entrer dans la présence de Dieu avec un péché non repenti et être dans un état d'impureté. Non non.

Tout ce que dit le texte, c'est qu'ils doivent se laver les mains et le visage. Cela ne dit rien sur les pieds. Vous avez ces piliers plaqués or sur le devant, qui retiennent un deuxième voile.

Et il croit que c'est une sorte de baptême du Saint-Esprit. Peut être. Et puis les revêtements sont tellement intéressants.

Vous commencez avec cette couverture de peaux probablement de blaireau. Mais si vous lisez différentes versions, vous verrez une variété intéressante à ce sujet. L'un d'eux dira peaux de dauphin.

Et quelqu'un a répondu à cela et a dit, oh, évidemment, ils ont sorti des dauphins de l'eau alors qu'ils traversaient. Le mot hébreu utilisé suscite une question. Voilà donc le revêtement extérieur.

En dessous se trouvait une peau de bélier teinte en rouge, couverte de sang. En dessous se trouve une couverture en poils de chèvre. Et en dessous se trouvait un linge avec des figures brodées d'écarlate, de pourpre et de bleu.

Là encore, vous pouvez vous demander si la broderie a été si minutieuse ou non. Mais c'est là la couverture la plus intérieure. Ici nous avons le voile extérieur.

Et le prêtre est dans le lieu saint, près de l'autel des parfums. Et voici donc le voile intérieur. Il est suspendu à quatre postes.

C'est le voile qui s'est déchiré. C'est exact. C'est le voile qui s'est déchiré.

Non je ne pense pas. Le chiffre maximum que j'ai entendu est de six pouces. Il contient des fils d'or et d'argent.

Donc, il ne s'est pas facilement déchiré. Mais non, ce n'était pas du treillis métallique. Les piliers à l'intérieur sont en bois d'acacia recouvert d'or.

Et le pied de page en laiton, mais avec des bases en argent en dessous. Ceux-ci étaient percés au milieu. Et une barre était coincée au milieu.

Mais il y a ensuite des barres qui vont vers l'extérieur à travers les quatre boucles que vous avez là. Franchement, je me suis demandé si, en fait, ces bases en argent

étaient suffisamment larges pour permettre un emboîtement au bas. Nous allons voir ces panneaux s'affronter les uns contre les autres.

Je me suis donc demandé si, en fait, deux panneaux reposaient sur un pied de page argenté, etc. Les pieds argentés ont ensuite franchi le fossé entre les deux et ont aidé à les verrouiller ensemble. Nous voici, regardant la pièce elle-même.

Le pied de lampe doré. Le chandelier est très trompeur. Ils n'avaient pas de bougies.

Ils avaient des lampes. La table des pains de proposition puis l'autel des parfums. Table de pain de proposition avec des urnes à encens sur les miches de pain.

Maintenant, comme je l'ai dit, je pense que c'est le seul endroit où il s'est vraiment trompé. Là-haut, vous avez des bourgeons d'amandiers. Et sur le bourgeon d'amandier, une lampe pourrait être posée.

Les lampes étaient simplement des plats peu profonds comme celui-ci, avec un rebord où une mèche pouvait pendre et être dans l'huile du plat. Et ainsi, à mesure que la mèche s'allume, elle consomme l'huile du plat. Ce sont les lampes.

Au fil du temps, pour éviter tout déversement, j'en suis sûr, les bords du plat sont tournés de plus en plus vers l'intérieur, de sorte qu'au temps du Christ, vous avez cette petite sorte d'ovale peu profond comme celui-là avec un trou au milieu de le haut, puis un autre trou sur le bord. Si vous regardez vers le haut, cela ressemblerait à ceci. Voici donc le trou pour remplir la lampe d'huile, et voici le trou pour la mèche.

C'est ce qu'auraient eu les dix vierges comme lampes. Certains d'entre eux, plus tard à l'époque romaine, ont une boucle ici à l'arrière, et si vous le regardez de côté, pour le tenir et le transporter. Il y aurait donc eu sept lampes posées sur la fleur d'amandier la plus haute.

Il s'agit donc du pied de lampe doré, pas du chandelier doré. L'autel des parfums, qui se tenait juste devant le voile le plus intérieur. Les poteaux qui soutenaient le voile intérieur.

Et maintenant, il s'agit d'enlever le mur du fond et de regarder vers le Saint des Saints depuis l'autre extrémité. Et il y a l'Arche d'Alliance. Voilà sa vision des chérubins.

On nous dit que le couvercle, que Luther a traduit par propitiatoire, et les chérubins sont constitués d'une seule pièce d'or. Ils sont martelés et façonnés en une seule pièce. Et c'est ainsi qu'il envisage cela avec leurs ailes au-dessus.

Vous obtenez la plus grande variété dans les visualisations de ce à quoi ressemblent les chérubins. Encore une fois, la Bible ne nous donne aucune description réelle d'eux, sauf qu'ils avaient des ailes, leurs ailes se touchaient et leurs ailes étaient au-dessus de l'Arche d'Alliance. C'est à peu près tout ce que nous savons.

C'est donc une bonne visualisation, il y en a probablement une douzaine d'autres. Dans l'Arche se trouvaient trois choses. Le bâton d'Aaron qui a fait germer les deux tablettes de l'Alliance, les Dix Commandements et le pot de manne.

Voilà à quoi ressemblait le vêtement du prêtre. Il avait la robe en dessous, la robe blanche, la tunique bleue par-dessus, l'éphod. Et vous pouvez avoir des discussions sur la durée, mais l'éphod est essentiellement un tablier.

Encore une fois, magnifiquement brodé en or, argent, blanc, bleu, rouge, violet. C'est vrai, ça monte jusqu'en haut, vous pouvez voir les bretelles ici. Il monte jusqu'en haut, et il y a des clips sur le dessus, et sur les clips il y a des pierres précieuses avec les noms, il y a six pierres de chaque côté avec les noms des tribus gravés.

Et puis, on appelle souvent cela le pectoral dans King James, et quand j'étais enfant, je me suis toujours demandé : wow, qu'est-ce que le grand prêtre porte ce pectoral en fer ? Vous savez, comme j'avais vu des soldats médiévaux. Les traductions plus modernes l'appellent souvent le plastron. Il est encore une fois fait de tissu, du même genre de tissu que l'éphod, et il est plié, c'est donc une pochette, et à l'intérieur de la pochette se trouvent l'Urim et le Thummim, qu'ils utilisent pour discerner la volonté de Dieu. .

Nous n'avons aucune idée à quoi cela ressemblait. Une suggestion est qu'il s'agissait de cubes avec du noir et du blanc sur les différentes faces des cubes. Si vous jetiez les deux et que vous obteniez deux blancs, c'était oui.

Quand vous en jetiez deux et que vous obteniez deux noirs, c'était non. Si vous avez un noir et un blanc, recommencez. Mais encore une fois, sur le plastron, les pierres précieuses avec, encore une fois, les noms des tribus gravés dessus.

Ainsi, tant sur ses épaules que sur son cœur, il porte les noms des tribus. Je ne sais pas vraiment à quoi ressemblait la ceinture. Il y a une ceinture dont on nous parle, et il n'est pas clair si c'était exactement le même genre de chose que celui qu'il décrit comme l'éphod.

Au sommet de son turban se trouve la plaque sur laquelle est inscrit : Sainteté au Seigneur, Egypte. Voilà donc sa vision de ce à quoi cela ressemblait. On ne nous dit pas vraiment que ces couvertures étaient fixées, et on ne nous dit pas non plus que ces poteaux étaient guidés de cette façon, mais c'est en quelque sorte l'hypothèse que, d'une manière ou d'une autre, ils ont dû être guidés pour rester debout et

maintenir le cap. les vents du désert ont emporté la couverture, qu'elle aurait été fixée.

Nous ne le savons pas. Encore une fois, c'est intéressant. La Bible ne nous donne pas toutes les informations dont nous aurions besoin pour construire la chose, point par point.

Ce qu'il nous donne, c'est un ensemble d'instructions théologiques qui transmettent certaines choses sur Dieu et sa présence et ce que cela signifie. Et encore une fois, nous en reparlerons davantage. Pardon? Ouais.

D'accord. Si nous pouvons avoir à nouveau les lumières, nous aurons une autre occasion de parler de ces choses dans quelques semaines, et nous le ferons plus en détail sur certains des symboles qui s'y trouvent. C'est pourquoi vous avez trois familles de Lévités : une famille chargée du mobilier, une famille chargée de la cour et une autre famille chargée du tabernacle lui-même.

Ainsi, Gershon, Kohath et Merari, ces trois familles avaient ces responsabilités, et elles les avaient probablement assez bien compris. Bon, revenons à nos questions et laissez -moi en choisir quelques-unes ici. Comme je l'ai dit, c'est normal, et ce modèle du tabernacle est un modèle connu dans tout Canaan à cette époque.

C'est ce qu'on appelle le temple tripartite. Vous avez une cour extérieure, puis la pièce intérieure et la pièce la plus intérieure, et dans la pièce la plus intérieure se trouvait l'endroit où se trouvait l'idole. Au passage, je trouve intéressant que tous ceux que nous avons trouvés jusqu'à présent soient très asymétriques.

Les coins ne sont pas carrés. Vous n'avez pas les multiples de figures soignées que vous avez dans le bâtiment du tabernacle. C'est donc toujours intéressant pour moi que la Bible se soucie beaucoup plus d'obtenir les détails exacts en termes de forme générale de la chose qu'il n'y paraît si les Cananéens l'étaient.

D'accord, pourquoi placer l'Arche d'Alliance là où se trouvait l'idole ? D'accord, dit Dieu, je serai présent auprès de vous auprès des chérubins. Mais pourquoi utiliser l'Arche d'Alliance ? C'est un rappel. Un rappel de quoi ? De l'alliance qu'il avait avec eux et eux avec lui.

D'accord. Il a dit qu'il resterait, et cela se poursuivait. D'accord.

Il n'y a qu'un seul Dieu. Il n'y a qu'un seul Dieu. Quel était le propitiatoire ? C'était le propitiatoire, l'alliance avec l'homme.

Ouais. Tout cela est bon. Rachat.

Oui. Le commandement de l'alliance n'est pas un autre Dieu. Qu'est-ce que l'idolâtrie ? Je l'ai dit plusieurs fois et je dois peut-être vous le rappeler à nouveau.

Qu'est-ce que l'idolâtrie ? Contrôler Dieu dans quel but ? Exactement. L'idolâtrie consiste à manipuler les forces de ce monde pour satisfaire mes besoins. Oui.

L'idolâtrie consiste à manipuler les forces de ce monde pour satisfaire mes besoins. C'est pourquoi je vous ai dit à plusieurs reprises que l'Amérique est une nation aussi idolâtre que n'importe quelle autre nation sur la surface de la terre. Il n'est pas nécessaire d'avoir de petites statues de ces forces pour croire que vous pouvez les manipuler pour satisfaire vos propres besoins.

Donc, c'est ça la religion, et l'idole se trouve au cœur même de votre religion pour représenter tout cela. Or, que représente l'Arche d'Alliance ? Une alliance, une relation avec Dieu basée sur sa grâce et débouchant sur un comportement semblable au sien. 180 degrés différents.

Vous pouvez dire, hé, la forme de leur temple ressemblait à celle du temple païen. L'objet sacré se trouvait dans la pièce la plus intérieure, tout comme les païens. Il n'y a donc pas de réelle différence entre la religion hébraïque et la religion païenne, comme le disent de nombreux manuels que les étudiants lisent dans les séminaires.

C'est donc une autre pensée originale que j'ai apprise de Dennis Kinlaw. Deux personnes faisant la même chose ne font pas nécessairement la même chose. Le viol et les rapports conjugaux ne sont pas la même chose.

Ce ne sont donc pas les similitudes auxquelles nous devons prêter attention. Ce sont les différences. L'essence de la religion hébraïque réside dans sa différence avec la culture qui l'entoure.

Mais, comme je le dis dans la note, Dieu est en incarnation. Dieu aime utiliser des choses que nous connaissons et les transformer. Et bien sûr, c'est cela la vie en Christ.

Il est donc très significatif qu'il n'y ait pas d'idole dans cette salle sainte. Mais il y a cette représentation, d'une part, de la grâce continue de Dieu. L'alliance est rompue.

Il est brisé depuis le veau d'or. Mais Dieu reconnaît le sang de l'Agneau. Et il respecte de toute façon son côté de l'alliance.

Mais cela ne change pas ses attentes. Être dans une alliance avec Lui, c'est vivre Sa vie. D'accord, je veux parler encore d'une chose avant de te laisser partir.

Pourquoi les vêtements... Eh bien, permettez-moi de le dire d'une autre manière. Pourquoi les instructions liées au sacerdoce sont-elles données ici en relation avec le tabernacle ? Si, comme je l'ai dit, les instructions du tabernacle nous sont données parce que Dieu veut rentrer dans le cœur de son peuple, comment la prêtrise s'intègre-t-elle dans tout cela ? Entre le peuple et Dieu. Ils s'approchent de Dieu pour le peuple.

OK OK. Il n'est pas possible pour nous, humains, d'entrer dans la présence de Dieu sans médiateur. Compte tenu de notre décadence et de notre impureté qui en résulte, entrer directement dans la présence de Dieu, c'est être détruit.

L'impur ne peut exister en présence du pur. Pas plus que la paille ne peut exister en présence du feu. Ce n'est pas que le feu déteste la paille.

Il faut donc un médiateur. Et encore une fois, c'est très intéressant pour moi que la religion grecque comprenne cela d'une manière vague, mais ils pensaient qu'il devait y avoir des centaines de médiateurs. Vous savez, le numéro un est un peu moins saint que Dieu.

Et le numéro deux est un peu moins sacré que le numéro un. Et le numéro 76 n'est pas du tout très saint, mais un peu plus saint que nous. Ils l'ont compris.

Il doit y avoir un intermédiaire. Quelqu'un qui, d'une part, nous révélera Dieu, et d'autre part, nous représentera auprès de Dieu. Quelqu'un qui nous représentera auprès de Dieu.

Et, par l'intermédiaire du médiateur, il nous amène également à Dieu. C'est exact. Oui.

Oui. Exactement. Et donc, voici où je vais avec Kena, et je le fais à cause de la Bible.

Tout cela est préparatoire à Jésus. Ainsi, dit l'auteur de l'épître aux Hébreux, ce médiateur humain devait s'occuper de ses propres péchés. Comment peut-il nous amener en présence de Dieu ? Ah, mais nous connaissons un médiateur qui n'a pas à expier ses propres péchés.

Il peut expier les nôtres. Alors, cette grande fascination pour ce que porte le curé, et encore, quand on parlera de ça dans trois semaines environ, du reportage, j'ai envie d'aller plus loin là-dessus. Mais la manière intéressante dont les prêtres traitent les objets particuliers, l'huile d'onction, si vous regardez l'ordre là-bas, comme nous l'avons dit, elle se déplace très proprement de l'intérieur vers l'extérieur, de l'arche à la cour, mais il y a quelques des choses qui sont laissées de côté.

L'huile d'onction, l'autel des parfums, le travail, la fabrication de l'encens et tout le reste sont les activités du prêtre. C'est ce qu'il fait là. Donc, en réalité, près de trois chapitres de cette affaire sont consacrés aux activités du prêtre.

Et je pense, sans aucun doute, que le but est de nous préparer au véritable médiateur. Maintenant, bien sûr, l'Église catholique, pas seulement l'Église catholique romaine, mais l'Église en général, dit que nous devons avoir des prêtres chrétiens. Et la Réforme a dit : non, nous ne le faisons pas.

Et ainsi, on parlait du sacerdoce de tous les croyants. Eh bien, je ne suis pas sûr d'être entièrement satisfait de cette langue. Nous avons toujours un prêtre.

Mais je n'ai pas besoin d'un prêtre chrétien pour aller à Dieu. J'ai mon propre prêtre. Nous avons chacun notre propre prêtre qui nous permet d'entrer en présence de Dieu.

Par le Christ, comme nous l'avons dit plus tôt, le voile est déchiré. Et grâce à lui, nous pouvons entrer dans la présence de Dieu. Mais c'est pourquoi Jésus dit : lorsque vous priez, assurez-vous de le faire en mon nom.

Ce n'est pas un mantra, vous savez. Jésus, j'ai besoin d'une nouvelle BMW. Au nom de Jésus, amen.

Non, c'est vrai, cher Père, je viens à vous comme si j'étais le Christ. Au nom de sa procuration, je viens à vous par le Christ comme si j'étais le Christ. Si vous y réfléchissez vraiment, cela fera quelque chose dans votre vie de prière.

J'y pense souvent, tu sais. Cher Dieu, au nom de Jésus, donne-moi une nouvelle BMW. Et je vois Dieu regarder Jésus et dire : as-tu dit cela ? Et Jésus a dit, non.

Nous ne parlons donc pas d'un mantra magique qu'il nous a donné. Mais il dit : chaque fois que vous venez au Père, rappelez-vous que vous venez comme moi, à travers moi. Bon, on s'arrêtera là.

Ne faites pas encore d'avions en papier avec celui-ci. Accrochez-vous-y. Nous ferons référence à certains d'entre eux.

Maintenant, avant de vous laisser partir, avez-vous pensé : allons-nous nous rencontrer le Memorial Day ou pas ? Laissez-moi juste voir un vote. Combien aimeraient se rencontrer le jour du Memorial Day ? D'accord. Combien pensent que nous ne devrions probablement pas le faire ? D'accord.

L'Urim et le Thummim ont un côté noir-blanc et un côté blanc. Laissez-moi y réfléchir et je vous dirai un dernier mot la semaine prochaine. Oh, non, en fait, Mel dit que j'ai peut-être besoin d'une pause.

Non, honnêtement, c'est amusant pour moi. Karen commente parfois et dit, mon garçon, tu sais, au souper, tu as été tellement épuisé. Mais vous êtes arrivé ici et quelque chose s'est allumé.

Et c'est vrai. C'est vrai. Cela arrive. Alors, je vous parlerai la semaine prochaine de ce que nous allons faire. Merci beaucoup. Que Dieu te bénisse. Passe une bonne semaine.

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre de l'Exode. Il s'agit de la session 13, Exode 25-31.